

trouver le meilleur moyen de les remplir, *selon la situation de chacun.*

Par ailleurs, si les pays sont admis dans l'Union européenne ou à l'OTAN, c'est parce qu'ils le méritent, et non pas par compassion. Et, une fois membres, ils apportent une contribution à nulle autre pareille.

Ils apprennent de nous, et la réciproque est également vraie.

De plus, si la Bosnie-Herzégovine est appelée à contribuer aux grandes instances dont elle souhaite faire partie, cette contribution viendra de sa situation géopolitique et d'une tradition paradoxale, à savoir l'unité dans la diversité. Cette dernière, comme l'évoque avec éloquence le romancier bosniaque Ivo Andric, prix Nobel de littérature, se fonde sur une expérience commune vieille de plusieurs siècles, ponctuée de tragédies et de victoires.

C'est là une tradition très vivante et tenace, ébranlée certes par les terribles événements sanglants des années 1990, mais demeurée immuable. C'est une tradition dont doivent s'inspirer l'Europe et le reste du monde, et cela, face à la nouvelle instabilité endémique qui règne dans le monde, sous les traits de l'incompatibilité entre les cultures ou les religions.

L'expérience de la Bosnie-Herzégovine nous montre que cette incompatibilité n'existe pas. Non seulement nous devons vivre ensemble, mais nous *pouvons* vivre ensemble.

L'objectif de la communauté internationale dans ce pays consistait avant tout à maintenir la paix (malgré sa lenteur à réagir et le caractère provisoire de son action). (Toutefois, je m'empresse d'ajouter que le Canada a apporté, dès le début, une contribution importante et solide : plus de 40 000 casques bleus canadiens ont été déployés pendant et après la guerre, outre le programme d'aide auquel le gouvernement du Canada a consacré plusieurs millions de dollars, qui sert désormais à promouvoir la primauté du droit, la santé et l'éducation.) Or, l'expérience de la Bosnie-Herzégovine nous a permis de mieux comprendre les difficultés auxquelles nous nous heurtons dans la recherche de la paix à l'échelle de la planète. Les Bosniaques nous ont montré quelles étaient les lacunes de l'environnement commercial dans leur pays, et comment y remédier. Ils peuvent également, dans une large mesure, nous montrer ce qui ne va pas dans le monde actuel et nous indiquer la voie à suivre. 🍁

Pour en savoir plus sur l'action du Canada dans les Balkans, consulter les sites Web des ambassades du Canada dans cette région :

Bosnie-Herzégovine (www.international.gc.ca/canadaeuropa/country_bos-fr.asp);

Croatie (www.international.gc.ca/canadaeuropa/country_cro-fr.asp);

Serbie et Monténégro (www.international.gc.ca/canadaeuropa/country_ser-fr.asp).

Voir aussi le site du bureau du haut représentant (www.ohr.int).

L'action du Canada dans la région

Juillet 1992 : La Force de protection des Nations Unies ouvre l'aéroport de Sarajevo aux vols humanitaires sous le commandement du major-général canadien Lewis Mackenzie.

Septembre 1993 : Les troupes canadiennes combattent des forces croates qui violent l'accord de cessez-le-feu dans la poche de Medak. Il s'agit de l'engagement militaire le plus considérable du Canada depuis la guerre de Corée.

1996 à 1999 : Louise Arbour est procureure en chef du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, qui juge les personnes accusées de crimes de guerre, dont Slobodan Milosevic.

1997 : Le Canada envoie des agents de la GRC et des policiers en B-H dans le cadre d'une mission de police de l'ONU. Six policiers continuent de collaborer avec cette mission de police qui relève désormais de l'UE.

Printemps 1999 : Des appareils des Forces canadiennes participent à la campagne de bombardement de 78 jours de l'OTAN, qui vise à faire cesser les violations des droits de la personne au Kosovo.

Été 1999 : Sept mille réfugiés kosovars arrivent au Canada dans le cadre d'une opération d'évacuation humanitaire. Bien que beaucoup d'entre eux retournent chez eux, des milliers de Canadiens se font parrains, bénévoles et donateurs.

2003 : Le brigadier-général Stuart Beare assume le commandement d'une des trois brigades qui composent la mission de l'OTAN en B-H.

Contribution du Canada : Une équipe des Forces canadiennes patrouille la région dévastée de Tomislavgrad, en Bosnie-Herzégovine, en 2002. Plus de 40 000 soldats de la paix canadiens ont servi dans ce pays pendant et après le conflit. Le gouvernement canadien y maintient un programme d'aide important.



photo : Cpl Grant Rivalin, Caméra de combat des Forces canadiennes